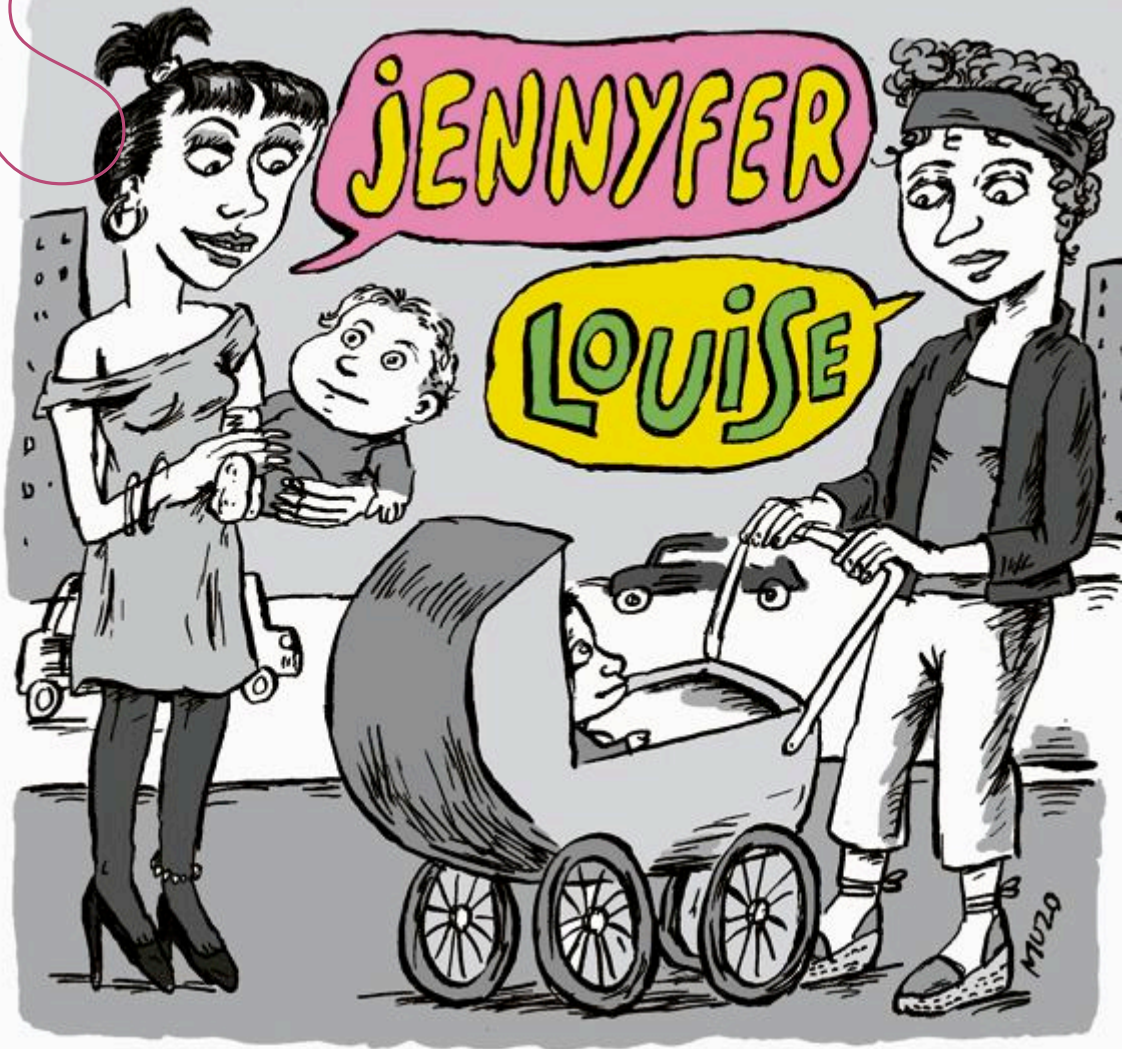


VOUS

ÉTAT CIVIL Une enquête du sociologue Baptiste Coulmont retrace l'histoire des «petits noms» et explore les tendances culturelles qu'ils charrient.



Un prénom dans son genre

Par
EMMANUÈLE PEYRET
Dessins **MUZO**

Il s'appelle Baptiste. Famille catholique pratiquante ? Du grec «baptizein», un verbe signifiant «administrer le sacrement chrétien». On connaît le personnage Jean-Baptiste pour avoir annoncé et baptisé le Christ. Entre 1940 et 1970, personne ne s'appelle Baptiste. Puis leur nombre explose, avec un point culminant dans les années 2000. Mais on observe depuis quelques décennies une baisse sensible des prénoms liés au christianisme : voilà ce qu'on apprend, entre autres, dans *Sociologie des prénoms* (1), fraîchement paru sous la plume de Baptiste Coulmont, âgé de 37 ans et chercheur enseignant à Paris-8 en sociologie, avec derrière lui un opus sur les sex-shops et une thèse sur les églises protestantes qui marient les homosexuels. Bien loin des stupides définitions des traits de caractère selon les prénoms (les Jean-Marc, des aventuriers au tempérament fougueux, les Isa-

belle, toujours en quête de perfection et je t'en passe), *Sociologie des prénoms* balaye leur histoire, leur évolution, l'affectif qu'on y met (celui du papy ou du premier enfant mort). L'auteur a travaillé sur des archives, des statistiques et a conduit moult entretiens. Il enquête aujourd'hui sur le changement de prénom (référence faite à l'affaire qui s'est déroulée à Pau il y a quelques mois du jeune Johnny qui a préféré s'appeler Karim, son deuxième prénom). Bref, le prénom n'est pas anodin, évidemment, mais il a des tas de choses à révéler – en plus du marqueur de milieu social, qu'on a appris à détecter de longue date (Brandon n'est pas Emile, Jennyfer n'est pas Louise) ou de dinguerie parentale (Jésus-Marie ou Mithridate). Et les surnoms ? Et les animaux ? Et les petits noms les plus donnés depuis des siècles ? Petite tournée historico-socioculturelle des prénoms.



Naissance du prénom

Avant le Moyen Âge, les individus n'ont qu'un nom personnel : Sigismond ou Hildeberte. La fixation de l'hérédité du nom de famille s'est faite en parallèle de la solidification des Etats, qui souhaitent pouvoir identifier précisément les individus. De son côté, l'Eglise catholique a fait du «nom de baptême» le lien entre une personne et son saint protecteur. Mais ce n'est qu'avec la Révolution et la laïcisation de l'état civil que le terme de «prénom» est créé, pour remplacer ce qui s'appelait «nom de baptême» ou «petit nom». Une fois Napoléon au pouvoir, il interdit à tout

le monde de changer de prénom et impose un contrôle étatique : un calendrier et basta, ce sera la règle pendant cent cinquante ans. Jusqu'au XIX^e siècle, les gens n'ont pas idée que le prénom fait l'identité. On fréquente dans le village le Jacques à la Pierrette, le fils à Louis etc. Puis, au fil des années, les institutions (les banques par exemple), l'Etat (mariages, conscription et police), rappellent de plus en plus l'identité de cette manière, qui devient alors partie intégrante de l'individu.

Question de mode

Ponctuellement, on note la récurrence des prénoms comme Brutus, Tulipe ou



Robespierre pendant la Révolution, ou de Joffre pendant la Première Guerre mondiale. Avant 1914, on compte une majorité de Marie, Jeanne, Jean ou Michel. Depuis que la prénomination par le nom du parrain et des grands-parents est tombée en désuétude au XIX^e siècle, le seul guide des parents est le goût commun : on choisit un prénom pour sa

Jusqu'au XIX^e siècle, les gens n'ont pas idée que le prénom fait l'identité. Dans le village, on fréquente Jacques à la Pierrette, le fils à Louis, etc.

beauté. L'apparition des premiers guides de prénoms enjolive de motivations prestigieuses les choix parentaux, à l'aide de numérogologie ou d'étymologie. Le choix peut ainsi être rationalisé : ce n'est pas la sonorité qui plairait, mais la référence. Tout le monde agit ainsi, donnant naissance à des engouements pour Clémence ou Kévin. Longtemps, les classes supérieures ont donné le ton, suivies, quelques années après, par les ouvriers puis les agriculteurs. Aujourd'hui, les tendances de classe vivent distinctement : le goût des autres est devenu étrange. On observe que la proportion des bébés qui reçoivent un prénom rare explose dans les années 80. Océane, par exemple, n'existait pas avant.

Hitler a épuisé Adolf

Depuis vingt ans, le choix des parents est libre. Mais, saisi par le procureur, un juge peut interdire un prénom pris en «référence à un personnage déconsidéré dans l'histoire». Mais ces affaires restent très rares. On ne trouve plus, ou presque, d'enfants nommés Adolf (ou Adolphe) ; comme si Hitler l'avait épuisé. La liberté de choix a laissé libre cours à la fantaisie orthographique des parents et à leur créativité, mais n'a pas bouleversé les structures profondes. L'époque est au raccourcissement du prénom, il est aux terminaisons en -a pour les filles. Les Léa d'aujourd'hui sont donc les Josette d'hier.

Genre et transgenre

Les prénoms ont un sexe, ou plutôt un genre. Dans l'immense majorité des cas, on devine avec certitude le sexe du porteur. Mais il y a parfois ambiguïté. Marie fut, au XIX^e siècle, l'un des vingt prénoms les plus donnés aux garçons. Anne avait, au Moyen Âge, une forme masculine. Arsène est, pour Balzac, un prénom féminin, et quelque 300 Philippe filles sont nées au XX^e siècle. Ces prénoms mixtes ou épicènes sont instables... comme Dominique, Claude ou Camille. En 1900,

il y a cent fois plus de garçons Claude que de filles. En 1920, dix fois plus. Quant au prénom Yael, il est particulièrement intéressant : les Juifs et les Bretons le donnent de manière totalement indépendante, pour un garçon ou une fille.

Max ou Rintintin ?

Les animaux domestiques sont dotés d'un état civil électronique, géré par la Société d'identification électronique vétérinaire. Il y a vingt-cinq ans, une enquête de l'Insee repérait déjà qu'un chien sur trois et un chat sur six portaient un prénom humain, comme Lola ou Max. Les prénoms des chiens sont de moins en moins des prénoms humains (50% dans les années 70 contre 35% actuellement). Et varient suivant les races canines : les huskies et les lévriers reçoivent moins de prénoms humains que les épagneuls, chihuahuas ou pitbulls. Va savoir pourquoi. Quant aux Français de l'Ouest, ils répugnent plus que ceux du Nord et de l'Est à prénommer leurs toutous comme des humains. Claude Lévi-Strauss écrivait d'ailleurs qu'on ne donne pas de prénom humain aux chiens «sans provoquer un sentiment de malaise, sinon même un léger scandale». Reste quelques originaux qui se rabattent sur les stars et prénomment leurs animaux Johnny ou encore Jean Moulin... de quoi faire tiquer certains vétérinaires. ◆

(1) Ed. la Découverte, 126 pp., 9,50 €.

L'OBJET



KAORU : LES PORES SENTENT LA ROSE

C'est l'été et tu en as marre de schlinguer la transpiration ? D'avoir l'haleine de chocal un lendemain de cubi de rosé ? Alors, Kaoru, la gélule nipponne commercialisée par la marque Pillbox, est faite pour toi : rose ou citron, une fois avalé, le bonbon magique parfume (paraît-il) par l'intérieur du corps de façon quasi naturelle (pareil que pour l'ail, sauf que ça sent meilleur). Il faut attendre une trentaine de minutes après l'avoir ingéré pour se mettre à sentir la rose par les pores et les divers orifices du corps. Ensuite, cet effluve peut durer six heures. Rigolo mais gaffe : comme tout parfum, ça peut tourner au remugle. PHOTO DR

182

C'est le nombre de SMS par semaine envoyés par les adolescents en 2010, soit le double de l'année précédente, selon une étude réalisée pour le Credoc (Centre de recherche pour l'étude et observation des conditions de vie). 59% des retraités se contentent, eux, d'en envoyer un ou deux par semaine.

Circoncis, c'est jouissif

La circoncision, qui diminue le risque d'infection par le virus du sida pour les hommes (*Libération* du 21 juillet), leur permet aussi d'atteindre l'orgasme plus facilement, selon une étude conduite en Ouganda par des chercheurs de l'université Makerere.

Se faire beaux en République tchèque

Allemands, Britanniques, Autrichiens, Polonais et Slovaques représentent aujourd'hui 20% de la clientèle des chirurgiens esthétiques en République tchèque. On comptait 6000 touristes médicaux en 2008, ils étaient 9000 l'an passé, annoncent les autorités médicale et touristique de Prague.

LE LIVRE



POUR SORTIR AUTOUR DE PARIS SANS VOITURE, SUIVEZ LE GUIDE

Voilà un petit ouvrage bien dans le vert du temps : *Balado, 230 activités de loisirs non motorisées autour de Paris* (1) pourrait presque passer pour un ouvrage militant. C'est avant tout un guide pratique pour tous ceux qui «ont envie de prendre l'air sans le polluer», le tout à moins de 100 kilomètres de Paris. Fini les embouteillages et les galères de stationnement, on vous invite à prendre le train, le RER, le tramway, bref, tout ce qui transporte mais en limitant la casse côté empreinte carbone. Dans le détail, dix chapitres (pour les amateurs de sites historiques, de pique-niques en clairière, d'activités sur l'eau, avec ou sans enfant, etc.) et des conseils qui valent aussi piquères de rappel. On y explique par exemple la règle pour transporter son vélo dans le RER sans se faire engueuler par tout le wagon, ou comment éviter de balancer ses déchets en pleine nature parce qu'on n'a pas pensé à glisser un sac-poubelle dans son sac à dos.

(1) Editions Mondeos, 324 pp., 14,90 €.

CARNET

NAISSANCE

Le vendredi 15 juillet 2011 à 23H45, est née **Héloïse Gene** chez Marc Douglas GROSSMAN Fabienne CORON Eliot et Abel Paris New York

DÉCÈS

Sa famille et sa compagne ont la douleur de faire part du décès de

Jacques NOËL
Décorateur de théâtre

L'inhumation aura lieu le 1er août, à 11 heures, au cimetière Montmartre, 20 avenue Rachel, 75018 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

SOUVENIRS



Fabrice YANNOTTI
Un an déjà que Fabrice nous quittait. Nous qui l'avons aimé, ayons une pensée pour lui qui nous manque tant.



Vous organisez un colloque, un séminaire, une conférence...

Contactez-nous

Réservations et insertions la veille de 9h à 11h
pour une parution le lendemain

Tarifs 2011 : 16 € TTC la ligne
Forfait 10 lignes 150 € TTC
pour une parution
(15 € TTC la ligne supplémentaire)
Abonnés et associations : -10%

Tél. 01 40 10 52 45
Fax. 01 40 10 52 35

Vous pouvez nous faire parvenir vos textes par e.mail :
carnet-libe@amaurymedias.fr

La reproduction de nos petites annonces est interdite

Le Carnet
Christiane Nouygués
01 40 10 52 45

carnet-libe@amaurymedias.fr